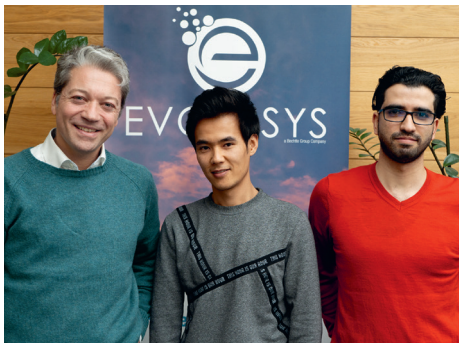
Des réfugiés formés avec succès dans l'IT

Grâce au programme de l'association Powercoders et aux entreprises qui y participent, des réfugiés se forment à la programmation. Ils acquièrent des compétences recherchées. Jean-François Saint-Pierre, CEO d'Evolusys SA – une société du groupe Bechtle – à Morges, raconte son expérience avec les deux stagiaires qu'il a accueillis, puis engagés.



Jean-François Saint-Pierre (à gauche) a engagé au sein d'Evolusys Nisar Ahmed Hatami (au centre) et Ali Alshweiki (à droite). Mais dans l'expérience Powercoders, il a gagné bien davantage que deux bons collaborateurs !

Comment avez-vous intégré le programme Powercoders ?

Jean-François Saint-Pierre : Le programme m'a tout de suite intéressé et j'ai été de sa première édition à Lausanne, il y a deux ans. En fait, Powercoders forme les futurs stagiaires durant 3 mois, avant qu'ils ne rejoignent une entreprise. Ils revoient notamment les rudiments d'internet, HTML, JavaScript… Nous recevons ensuite leurs CV et leur faisons parvenir notre proposition de stage. Cette dernière précise nos besoins, qu'ils confrontent à leurs intérêts. Les entretiens se font, après présélection, sous forme de speed dating. Chaque entreprise forme en quelque sorte son stagiaire « à la carte ».

Avez-vous tout de suite pensé que ce programme cadrait avec vos activités ?

Oui, absolument. Nous avons des collaborateurs avec de l'expérience, et l'expérience a une valeur bien sûr, mais nous travaillons sur des technologies émergentes. Personne ne peut avoir vingt-cinq ans d'expérience dans le Cloud par exemple ! Des profils qui ont soif d'apprendre, curieux et autonomes, sont donc intéressants pour nous. Le volet plus social du projet me parlait également. En tant qu'entrepreneur, cela ne coûte pas grand-chose de participer à ce programme. Et cela se passe vraiment bien ! Notre premier stagiaire, je l'ai même recruté d'entrée de jeu.

Quel avait été son parcours ?

Ali venait de Syrie et il était en Suisse depuis quelques années, où il avait suivi des études en informatique. Je suis tombé sur une perle, alors que dans notre milieu le recrutement est compliqué. Comme il était trop compétent pour être stagiaire, je l'ai engagé tout de suite comme consultant en Analytics. Le client pour lequel il a rempli sa première mission a été très sensible à son parcours. Pour Ali, cela a représenté une vraie opportunité, et grâce au regroupement familial, il y a deux mois, il a pu faire venir sa femme restée en Syrie.

Avez-vous tout de suite décidé de renouveler l'expérience ?

Absolument, nous avons pris un stagiaire plus « junior », Nisar, qui a terminé son stage fin 2019. Il venait d'Afghanistan et, ces dernières années, il avait exercé des petits boulots dans l'informatique, comme webmaster par exemple. Avec Powercoders, il a développé ses compétences, puis intégré nos équipes pour travailler sur une nouvelle technologie. C'était intéressant de mesurer la facilité d'appréhension de cet outil pour quelqu'un avec un background plus léger. Nous avons pu évaluer les challenges pour nos clients et les y préparer. Cela m'a donc servi de benchmark, tout en faisant monter Nisar en expertise. Je suis heureux d'avoir pu lui proposer un emploi dès 2020, avec une formation continue à l'interne.

Quels types d'entreprises peuvent intégrer ce programme ?

Cela peut marcher pour les petites structures comme les grandes. Il ne faut pas négliger l'exigence d'encadrement du stagiaire bien sûr : plusieurs heures par semaine pour orienter, coacher et valider. La question de la langue peut se poser, mais Powercoders s'assure que le français ou l'anglais soit suffisamment maitrisé. L'insertion dans la vie professionnelle, quand on arrive d'ailleurs, est la clé de l'estime de soi. Je gère mon entreprise et accueillir des stagiaires en fait partie, mais l'impact est bien plus important. Si la démarche est professionnelle, elle change réellement la vie des personnes que l'on encadre.

PARTICIPEZ AU
CAREER DAY POWERCODERS

Depuis 2017, l'association Powercoders sélectionne et forme à la programmation des réfugiés motivés et prêts à intégrer le marché du travail. Ce programme de cours intensif sur 3 mois comprend une phase passant en revue les compétences de base en programmation, puis une phase de spécialisation adaptée à la demande des entreprises souhaitant offrir un stage (web, software engineering, support, testing, réseau). Les participants sont ensuite prêts à effectuer un stage professionnel de 6 à 12 mois.
Plus de 80 entreprises ont déjà participé au programme, dont Swisscom, la Banque Pictet, Pix4D, ou encore MindMaze.
La prochaine journée de rencontre entre entreprises et candidats se déroulera le mercredi 13 mai 2020, dans les locaux de la CVCI à Lausanne.

Informations et inscriptions sur www.powercoders.org/company ou auprès de magaly.mathys@powercoders.org

PROPOS RECUEILLIS PAR
FANNY OBERSON
FANNY.OBERSON@CVCI.CH
PHOTO DR